

„ sans modification ces deux systêmes, affu-  
„ rent que la simple raréfaction de l'air suf-  
„ fit pour produire cet effet. Est-ce parce  
„ que tout fluide ne peut souffrir qu'un de-  
„ gré d'échauffement proportionné à sa den-  
„ sité ? Est-ce parce que l'air, plus éloigné  
„ de la surface de la terre, en même tems  
„ que moins dense, est privé du mélange  
„ de ces vapeurs de diverse nature, qui se  
„ confondent, fermentent, se dissolvent,  
„ se régénèrent dans la basse région de l'ath-  
„ mosphere, & doivent être regardées com-  
„ me agissant très-puissamment sur la tem-  
„ pérature ? „ En parlant des glaciers de la  
„ Suisse, les deux voyageurs examinent si elles  
„ croissent ou décroissent, & cet examen ne  
„ peut manquer d'être intéressant depuis la pu-  
„ blication des deux systêmes contradictoires qui  
„ partagent aujourd'hui les physiciens : celui  
„ du refroidissement du globe, enseigné par  
„ Mrs. de Buffon & Bailly ; & celui de son  
„ échauffement regardé comme démontré par  
„ Mrs. de Marivetz & Gouffier. M<sup>r</sup>. Coxe affu-  
„ re que les glaciers en général ne croissent  
„ ni ne décroissent, que si elles gagnent quel-  
„ que terrain d'un côté, elles en perdent pro-  
„ portionnellement de l'autre. Son traducteur  
„ est d'un avis différent. Il prétend qu'elles  
„ s'accroissent à raison de la chute des neiges  
„ & des glaces qui s'arrêtent à des endroits où  
„ le soleil ne les fond pas toujours, quoique  
„ cette élévation ne soit point & ne puisse ja-  
„ mais devenir la région des frimats, & que  
„ le point où le soleil a la force de dissoudre